

# SFR-Numericable : une proie idéale pour aiguiser l'appétit de Vodafone ?

« C'était une opportunité unique que nous avons saisie », explique **Jean-Yves Charlier** dans une interview accordée au *Figaro* (19/04). Le PDG de SFR fait évidemment écho à la vente de l'opérateur, [remportée par Numericable](#) au terme d'un duel acharné avec Bouygues Telecom, alors que Vivendi, la maison mère, avait à l'origine prévu [d'introduire en Bourse sa filiale](#).

L'accord de vente finalisé, Jean-Yves Charlier est aujourd'hui chargé d'**étudier la fusion des deux entreprises**, même si le nom du futur dirigeant n'est pas officiellement connu. Le dossier du projet de fusion a été remis mercredi 16 avril à l'Autorité de la concurrence qui devrait rendre son avis avant la fin de l'année.

## Devant Orange sur le très haut débit fixe

Si « d'un point de vue industriel, les deux projets étaient pertinents pour SFR » aux yeux de Jean-Yves Charlier, « grâce à Numericable, SFR se dote d'un outil industriel -Den l'occurrence **un réseau fixe de 10 millions de prises**- qui pour la première fois le place devant Orange, dans le très haut débit [fixe] ». L'intégration quant à elle devrait se faire en douceur dans la mesure où les « métiers [des deux opérateurs] sont complémentaires et leurs tailles sont très différentes ». D'autant que [des garanties sur le maintien de l'emploi](#) interne ont été apportées. Le dirigeant de SFR confirme en outre que la marque au carré rouge sera maintenue pour « tout le groupe ».

Jean-Yves Charlier a également tenu à préciser que le projet de fusion ne remettait pas en cause [les accords de mutualisation dans les réseaux mobiles](#) finalisé en début d'année avec Bouygues Telecom. « Nous avons signé un contrat pour 20 ans, qui ne comporte pas de clause de sortie pour cause de changement de contrôle capitalistique [...] Nous allons même accélérer la mise en œuvre de nos projets de mutualisation au sens large : avec Bouygues Telecom dans le mobile et Orange dans la fibre. »

## Accords avec Vodafone

Mais aussi, et contre toute attente, avec Vodafone. L'ancien actionnaire de SFR, qui [avait revendu sa participation pour 8 milliards d'euros](#) en 2011, va visiblement consolider ses liens avec l'opérateur français. « Nous allons dévoiler dans les prochains jours **un partenariat très étendu avec Vodafone qui portera sur de nombreux points**, indique Jean-Yves Charlier. Par exemple, nos clients professionnels auront un accès au réseau Vodafone partout dans le monde. » Il faut donc s'attendre à une probable extension [du partenariat annoncé en septembre 2012](#) entre SFR Business Team et plusieurs opérateurs régionaux ou mondiaux (dont Vodafone) pour consolider les offres professionnelles à l'échelle internationale.

Si les annonces attendues restent limitées au cadre des seules offres entreprises, il n'en restera pas moins intéressant de vérifier si **Vodafone ne cherchera pas à revenir dans le capital de SFR** ou, plus exactement, du futur ensemble enrichi du câble. Ces dernières années, l'opérateur britannique

a réalisé plusieurs acquisitions dans l'industrie du câble dans une logique de fournisseur d'offres de communications unifiées fixe-mobile très haut débit. Initié en 2012 avec [le rachat de Cable & Wireless](#), le mouvement s'est accéléré dernièrement avec [l'acquisition de l'Espagnol Ono](#) qui succède à celui de Kabel Deutschland en Allemagne en juin 2013 et pourrait se poursuivre prochainement au Portugal. Le nouvel ensemble SFR-Numericable s'inscrira-t-il comme un partenaire stratégique dans la stratégie d'expansion de Vodafone ?

Crédit photo : Jean Chiscano

**En complément :**

[Patrick Drahi veut diviser les coûts IT de SFR par plus de 3 !](#)